

Archives et production du savoir historique au Maghreb médiéval

Dr. Allaoua AMARA
Université Émir Abdelkader-Constantine

ملخص:

الأرشيف وإنتاج المعرفة التاريخية في المغرب الوسيط

يعتمد الباحث المختص في تاريخ المغرب الإسلامي الوسيط على مجموعة من المؤلفات التراثية بمختلف أنواعها مما يجعله يتعامل مع نصوص أدبية بدل وثائق الأرشيف. وجاء هذا المقال ليقدم قراءة لهذه الوضعية في محاولة للإجابة على عدد من التساؤلات المطروحة حول سبب قلة وثائق الأرشيف، إن لم نقل انعدامها في كثير من أقاليم دار الإسلام. هل يمكن تفسير ذلك بسيطرة ثقافة المشافهة على التنظيمات الإدارية أم أن ذلك راجع إلى غياب تقاليد أرشيفية واضحة المعالم؟ إن الإنتاج المعرفي التاريخي ينفي الفرضية الأولى ويربط الإشكالية بمفهوم الدولة في المجال العربي الإسلامي المتميزة أساساً بحصرها في أسرة حاكمة تنتهي بانتهاء هذه الأخيرة. وفي الوقت نفسه، كيف نفسر غزارة المؤلفات التاريخية في بلاد المغرب كما في بلاد المشرق مقارنة بالثقافات والحضارات القديمة والوسيط؟ لقد حاولت الإجابة على هذا السؤال انطلاقاً من إشكاليات فرعية تتعلق بالغاية من كتابة التاريخ، والوسط الذي كتب له، ولمن هو موجه في النهاية.



Bien que l'historiographie arabe médiévale ait fait l'objet de plusieurs travaux¹, il n'existe pas une étude globale concernant le Maghreb. Même la plus récente contribution en arabe de l'Égyptien Muḥmūd Ismā'īl² n'apporte pas de précision sur les différents aspects de la production du savoir historique dans le Maghreb médiéval. L'auteur s'inspirait d'une conception matérielle de l'histoire qui ne tenait pas compte de l'évolution politico-sociale de la région occidentale du monde musulman. J'aborderai cette question en parlant également de l'apport des documents d'archives dans la recherche portant sur l'histoire du Maghreb médiéval.

Documents d'archives : une représentation maigre

Il pourrait être surprenant aux modernistes ayant l'habitude de travailler sur des documents d'archives que l'historien du monde musulman médiéval se fonde en fait sur une documentation en majorité littéraire pour traiter son sujet. Cela s'explique par la rareté des documents d'archives qui nous soient parvenus. À l'exception de quelques dépôts que je vais citer plus bas, le monde de l'Islam médiéval n'a pas connu une tradition d'archives proprement dite, comme on trouvait dans la Chrétienté à partir de la deuxième moitié du XI^e siècle³. Il y avait certainement des dépôts de documents administratifs, mais la présence d'archivistes de métier est incertaine. La conception de l'État en terre d'Islam favorisait une tendance qui ne s'opposait pas à la destruction de documents administratifs laissés par le pouvoir précédent, car la *dawla* était une alternance pour gouverner une communauté de croyants, dont la fin signifie non seulement la disparition de la famille dirigeante mais aussi la dissolution de l'État. La dynastie qui prenait le pouvoir s'efforçait d'effacer toute trace de la dynastie précédente, ce qui signifie la destruction des documents administratifs conservés dans les bureaux de la chancellerie (*dīwān al-inšā'*).

Nous avons donc très peu de documents d'archives concernant le Maghreb et dont la majorité nous est parvenue des régions limitrophes.

1- Parmi ces travaux, citons Franz Rozenthal, *A History of Muslim Historiography*, rééd. Leyde, E. J. Brill, 1968 ; Claude Cahen, « Quelques chroniques anciennes relatives aux derniers Fatimides » dans *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 1939, p. 1-27 ; « Les chroniques arabes dans les bibliothèques d'Istanbul » dans *Revue des études islamiques*, 1936, p. 333-368, 'Abd al-'Azīz al-Dūrī, *Baht fī naš'at al-tārīḥ 'inda al-'arab*, Beyrouth, Dār al-šurūq, 1983 ; Abdallah Laroui, *Islam et histoire*, Paris, Albin Michel, 1999.

2- *Al-Fikr al-tārīḥī fī al-ġarb al-islāmī*, Rabat, Manšūrāt al-zaman, 2001.

3- Cf. Olivier Guyotjeannin, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, Librairie générale française, 1998, p. 178-181.

Les papyrus égyptiens sont les plus anciens documents concernant le Maghreb. Ils ont été publiés par plusieurs auteurs, dont Karabacek, *Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung* (1894), et Grohmann, *Arabic Papyri in the Egyptian Library* (1934-1959).

Les dépôts d'archives qui nous sont parvenus de l'époque mamlouke concernent les communautés maghrébines en Orient. À l'image des documents du Haram de Quds¹, nous disposons d'actes de *waqf* qui fournissent une documentation importante pour l'étude des installations des Maghrébins dans le Proche-Orient.

Il est à signaler le nombre important de lettres de la chancellerie qui sont reproduites dans des chroniques et des anthologies. Il est impossible de vérifier leur authenticité, mais on peut les utiliser avec prudence. Deux recueils de lettres sont à signaler : *Lettres almohades*² et *Ṣubḥ al-a'shā*³ de l'Égyptien al-Qalqashandi (m. 821h/1418). Il va de même pour les recueils de consultations juridiques qui pourraient dans certains cas remplacer les documents d'archives dans la mesure où ils reproduisent les documents conservés dans les archives des cadis et des jurisconsultes. Ces consultations nous sont principalement parvenues dans quatre recueils : *Madāhib al-hukkām* de Qādī 'Iyād de Ceuta (m. 543h/1148)⁴, *Masā'il al-hukkām*⁵ d'al-Burzulī de Tunis (m. 841/1438), *al-Durar al-maknūna fī nawāzil Māzūna*⁶ de Yahyā al-Maḡlī de Mazouna (m. 883h/1478), et *al-Mi'yār al-muḡrib*⁷ de Ahmad b. Yahyā al-Wanṣarīsī de Tlemcen (m. 914h/1508).

Découverts à la fin du XIX^e siècle, les documents judéo-arabes de la Geniza du Caire ont une grande importance pour l'étude de l'économie et de la société du Maghreb, de l'Égypte et principalement des communautés juives. Il s'agit de documents écrits soit en hébreu, soit en arabe, ou encore en langue arabe à l'aide de caractères hébraïques. Les documents traitent essentiellement de théologie, de mariage, de divorce et comprennent également des contrats

1- Christian Müller, directeur de la section arabe de l'Institut de Recherches et d'Histoire des Textes (Paris) est en train de travailler sur ces documents et envisage de les publier prochainement.

2- *Trente-sept lettres officielles almohades*, éd. E. Lévi-Provençal, Rabat, Imprimerie économique, 1941. (collection de textes arabes publiée par l'Institut des hautes études marocaines, vol X). Nouvelle édition, Ahmad 'Azāwī, *Rasā'il muwahhidiya, maḡmū'a ḡadāda*, Kénitra, 1995.

3- Ed. Le Caire, al-Maṭba'a al-amīriya, 1913-191.

4- Ed. M. Bencherifa, Beyrouth, Dar al-gharb al-islami, 1990.

5- Manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Tunis, n° 18356. Le manuscrit a été récemment publié à Beyrouth, Dar al-gharb al-islami.

6- Le recueil se trouve sous forme de manuscrit à la Bibliothèque nationale de Tunis et à la Bibliothèque nationale d'Alger. Il fait l'objet d'une édition par Elise Voguet.

7- Ed. Mohammed Hadjdi et al., Beyrouth, Dar al-gharb al-Islami, 1981-1983, 13 vol.

Dr. Allaoua AMARA ----- Archives et production du savoir

commerciaux. La majorité des ces documents ont été exploités par S. D. Goitein dans ses études, notamment dans *Mediterranean Society* (1967)¹ et dans *Letters of Medieval Jewish Traders* (1973)².

Le monde de la Chrétienté n'a pas laissé de dépôts importants pour la période antérieure à l'essor commercial des villes italiennes au XI^e siècle, à l'exception des lettres pontificales envoyées aux évêques du Maghreb ou aux dynasties musulmanes, comme celle envoyée au prince hammadide al-Nāṣir en 1076. À partir du milieu du XII^e siècle, sont nombreux les documents concernant les activités commerciales du Maghreb. Dans ces dépôts, on trouve essentiellement des actes notariés, qui sont actuellement conservés à Gênes, Vatican, Naples, Pises, Palerme, Valence et Marseille. Il y a également des traités de paix signés par les 'Abdalwadides de Tlemcen, les Mérinides de Fès et les Hafside de Tunis avec les puissances chrétiennes³.

Tradition manuscrite et savoir historique

Le monde de l'Islam est dominé par une forte production littéraire, largement supérieure à celle de l'Occident médiéval. Cette production nous est partiellement conservée grâce à une ancienne tradition manuscrite. Sciences du Coran, recueils de traditions prophétiques, histoire, poésie et prose sont les disciplines les plus représentées. Je parlerai seulement de la production qui relève du savoir historique, particulièrement les genres de chronique et d'Annales.

Le Maghreb créé par la cour de Bagdad

Les premières écritures historiques concernant le Maghreb dans sa version islamique sont parues dès le début du califat abbasside à Bagdad. Sont nombreux qui écrivaient sur les expéditions militaires, dans le cadre de conquêtes (*futūh*), qui débouchèrent sur l'annexion du Maghreb au califat de Damas. Parmi ces auteurs citons Ibn 'Abd al-Hakam (m. 257h/871)⁴, al-Wāqidī (m. 279/892)⁵, al-Balādurī (m. 279/892)⁶ et Ibn A'tham al-Kūfī (m. 314h/926)⁷.

1- California, University of California Press, 1967, 550 p.

2- Princeton, Princeton University Press, 1973, XVIII +359 p.

3- Une grande partie de ces documents a été publiée par plusieurs chercheurs notamment Mas Latrie dans *Relations et commerce de l'Afrique septentrionale ou Maghreb avec les nations chrétiennes au Moyen Age*, Paris, Librairie de Firmin – Didot, 1886. Cf. aussi *Documents inédits sur le commerce de Marseille au Moyen Age*, édités intégralement et analysés par L. Blancard, rééd. Genève, Mégariots, 1978, 2 parties en 1 vol.

4- *Futūh al-Mağrib wa-l-Andalus*, éd. et trad. A. Gateau, *La conquête de l'Afrique et de l'Espagne*, rééd. Alger, Edition carbonel, 1947. (Bibliothèque arabe-française, II).

5- Al-Wāqidī est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les conquêtes musulmanes.

6- *Kitāb futūh al-buldān*, Le Caire, Šarikat ṭab` al-kutub al-'arabiya, 1901.

7- *Al-Futūh*, Beyrouth, Dār al-kutub al-'ilmiya, 1986.

Ces auteurs voulaient montrer le rôle des nouveaux convertis dans la civilisation de l'islam. Après la consolidation du pouvoir califal de Bagdad, on assistait à l'émergence des chroniques universelles, reflétant la politique multiethnique des califes abbassides. Dans ce genre d'écriture, sont rapportées les informations concernant les premières dynasties musulmanes du Maghreb, comme le montrent le *Kitāb al-tārīḥ* de Ya'qūbī (m. 284h/897) et le *Kitāb tārīḥ al-rusul wa-l-l-mulūk* de Tabarī (m. 310h/922). La géographie est également l'un des champs du savoir marqués par la politique du califat lorsque les auteurs écrivaient les *masālik wa-l-mamālik* (itinéraires et royaumes) pour informer les bureaux de l'administration et des finances de la composante socio-économique de *Dār al-Islām*. Les ouvrages de Ya'qūbī¹, d'Ibn Hurdābdah (m. après 300h/912)², d'Ibn Hawqal (m. après 367/977)³ et de Maqdīsī (m. 377/987)⁴ s'inscrivent dans ce contexte. On tire donc notre documentation de la première période musulmane au Maghreb de la production historique et géographique des auteurs abbassides.

L'éclatement de l'unité du califat et l'émergence des histoires locales

Quelques années après l'avènement des Abbassides en Orient, plusieurs dynasties furent fondées au Maghreb, signifiant l'éclatement de l'unité de *Dār al-Islām*. Ces dynasties s'intéressaient peu à l'écriture de leur passé, du fait de la place accordée à l'histoire dans la formation de leur idéologie. Au Maghreb central, les événements des Rustumides de Tahart ont été rapportés par Ibn al-Ṣaḡīr (all. 294h/906) dans une chronique intitulée *Aḥbār al-a'imma al-rustumiyīn*⁵. Tandis que les Aghlabides d'Ifrīqiya composèrent une chronique dynastique rapportant leur histoire.

Après le premier siècle abbasside, le monde musulman connut des soubressauts qui débouchèrent sur l'éclatement de l'unité du califat et l'émergence des dynasties locales. Ainsi en 297 h/909, les isma'īlites (Fatimides) fondèrent un califat à Mahdia grâce à l'appui des Kutāma de l'Est algérien. À Cordoue, les Omeyyades d'al-Andalus transformèrent leur principauté en un califat dès 317h/928. Le monde de l'islam est pour la première fois gouverné par trois califats rivaux. Cette situation favorise la production du savoir historique, car l'histoire est devenue un enjeu de pouvoir. Au Maghreb, les Fatimides s'entouraient de plusieurs écrivains qui

1- *Kitāb al-buldān*, éd. M. J. De Goeje, rééd. Francfort, IMAIS, 1992. (Islamic Geography, 40).

2- *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, rééd. Francfort, IHAIS, 1992. (Islamic Geography, 39).

3- *Kitāb ṣūrat al-ard*, rééd. Beyrouth, Dār maṭba'at al-hayāt, (s.d.).

4- *Kitāb aḥsan al-taqāsīm fī ma'rifat al-aqālīm*, éd. M. J. De Goeje, rééd. Francfort, IMAIS, 1992, VII+398p. (Islamic Geography, 36).

5- Ed. Muhammad Nāṣir et Ibrāhīm Bahhāz, Beyrouth, Dar al-gharb al-islāmī, 1986.

participèrent à écrire l'histoire du Maghreb fatimide. Ainsi al-'Azīzī al-Manšūr, un haut fonctionnaire de la chancellerie fatimide au X^e siècle, écrivit une biographie de son chef militaire l'Ustād Ġawdar, dont le titre est *Sīrat al-Ustād Ġawdar*¹. Dans le même contexte s'inscrit l'ouvrage écrit par Haydara b. Muhammad b. Ibrahīm al-Kutāmī qui s'intitule *al-Sīra al-Kutāmiyya*. Celui-ci est consacré à l'histoire des Kutāma et leur rôle dans la fondation du califat fatimide. De son côté, le médecin des califes fatimides, Ibn al-Ġazzār (m. 360h/970), composa un ouvrage sur l'histoire des Fatimides, dont le titre est *Ahbār al-dawla*. Le grand nombre d'ouvrages d'histoire sur les Fatimides au Maghreb doit à al-Qādī al-Nu'mān b. Muhammad (m. 363h/973), grand cadī du calife al-Mu'izz, qui écrivit notamment le *Kitāb iftitāh al-da'wa*², le *Kitāb al-maġālīs wa-l-musāyarāt*³ et le *Kitāb šarh al-ahbār fī fadā'il al-a'imma al-athār*⁴. Les sociétés tribales berbères du Maghreb ont une place importante dans cette historiographie fatimide.

Les Fatimides de Mahdia et les Omeyyades de Cordoue se livrèrent à une guerre politico-idéologique. Ils utilisèrent les Berbères Ṣanhāġa de l'Algérie centrale et les Zanāta de l'Oranie dans un conflit sanglant. Ces événements sont rapportés par les chroniqueurs de la cour de Cordoue dans leurs ouvrages, qui sont donc indispensables pour écrire l'histoire des tribus berbères impliquées dans ce conflit. Parmi ces ouvrages citons le *Muqtabas fī ḥabar balad al-Andalus*⁵ d'Ibn Hayyan al-Qurtubī (m. 469h/1076) et l'*Ahbār maġmū'a* (anonyme)⁶.

Face à la résistance des tribus berbères du Maghreb central et extrême au califat fatimide, celui-ci se décida de fonder la ville du Caire et quitta définitivement le monde berbère, réputé par son hostilité aux monarchies. Les Fatimides délèguèrent alors le gouvernement du Maghreb aux Ṣanhāġa de la région de Titri. Ceux-ci s'installèrent au Kairouan jusqu'à l'éclatement de la famille princière. Hammad se sépara de son neveu Bādīs et fonda la Qal'a des Bani Hammad, un siège pour sa dynastie connue sous le nom des Hammadides.

1- Ed. M. K. Husayn et M. 'A. H. Ša'ira, Le Caire, Dār al-fikr al-'arabī, (s. d.). (maḥfūḡāt al-fāḡimiyyīn, 11), trad. M. Canard, *Vie de l'Ustadh Jawdhar (contenant sermons, lettres et rescrits des premiers califes)*, Alger, Imprimerie la Typo-litho et J. Carbonal, 1958. (publications de l'Institut d'études orientales de la Faculté des lettres d'Alger, XX).

2- Ed. Wadād al-Qādī, Beyrouth, Dār assakafa, 1970.

3- Ed. al-Habīb Hīla et al., Tunis, Université de Tunis, 1978.

4- Adam Gacek, *Catalogue of Arabic Manuscripts in the Library of the Institute of Ismaili Studies*, Londres, Islamic Publications, 1984, vol. I, p. 138.

5- Ed. 'A. A. 'Ali Hadjdji, Beyrouth, Dār assakafa, 1983, vol. IV.

6- Ed. Bagdad, Maktabat al-Mutannā, (s.d.).

Les deux dynasties des Ṣanhāġa (Hammadides et Badisides) s'intéressent également à écrire l'histoire. À la cour des Badisides, se succèdent quatre chroniqueurs pour écrire non seulement l'histoire de la dynastie mais aussi les événements survenus dans toutes les parties du Maghreb. Ainsi, al-Raqīq al-Qayrawānī (m. 420h/1029) compose une chronique intitulée *Tārīḥ Ifrīqiya wa-l-Maġrib*¹, dont la version des faits est chiite. Cette chronique est complétée par Ibn Ṣaraf al-Qayrawānī (m. 460h/1071) et son fils. Cette suite est à son tour complétée par Umayya b. Abī-l-Ṣalt (m. 529h/1134)². Quant aux Hammadides, leur histoire est rapportée par Ibn Hammād al-Ṣanhāġī (m. 628h/1230), un descendant de la même famille, dans un ouvrage intitulé *al-Dībāġa al-muhtāġa fi aḥbār Ṣanhāġa bi-Ifrīqiya wa Biġāya*³. On doit aussi à ce juriste du Maghreb central une autre chronique sur les Fatimides, *Aḥbār mulūk Banī 'Ubayd wa sīratihim*⁴.

La tentative d'annexion du Maghreb à l'Orient

La rupture politique entre le Maghreb et l'Orient est aussi accompagnée par une absence quasi-totale de l'histoire du Maghreb dans les ouvrages écrits par les musulmans d'Orient. Au XII^e siècle, 'Izz al-Din b. Ṣaddād al-Ṣanhāġī (all. 600h/1203), d'origine berbère des Ṣanhāġa et descendant de la famille princière des Badisides, se rend à Damas et écrit pour le public local un

1- Une seule partie de l'ouvrage a été retrouvée et publiée et dont l'authenticité pose un problème. Cf. Hady Roger Idris, « L'Occident musulman (Ifriqiya et al-Andalus) à l'avènement des Abbasides » dans *Revue des Etudes Islamiques*, XXXV II, (1969), p. 372-373, Id, « Note sur Ibn al-Raqīq (ou al-Raqīq) » dans *Arabica*, XVII-3, (1970), p. 311-312. Mohamed Talbi, « Un nouveau fragment de l'histoire de l'Occident musulman (62-196/682-812). L'épopée d'al-Kahina » dans *Cahiers de Tunisie*, 73-74, (1971), p. 19-96, rééd. dans *Etudes d'histoire ifriqienne de civilisation musulman médiévale*, Tunis, Publications de l'université de Tunis, 1982, p. 125-167 ; Id, « Ibn al-Rakik » dans *Encyclopédie de l'islam*, vol. III, p. 927, Id, « A propos d'Ibn al-Raqīq » dans *Arabica*, XIX-1, (1972), p. 86-96.

2- Allaoua Amara, « al-Raqīq al-qayrawānī wa balwarat al-fīkr al-tārīḥī bi-bilād al-Maġrib » dans *al-Tārīḥ al-'arabī*, 25, (2003), p. 111-144.

3- Cet ouvrage est considéré comme perdu. Cf. - « Ibn Hamādu » dans *Encyclopédie de l'Islam II*, vol. III, p. 805-806 ; J.F.P. Hopkins, *Corpus of Early Arabic Sources for West African History*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981, p. 154 ; Djamiī Aīssani, « Les investigations autour d'Ibn Hammad (1150-1230) et de son manuscrit relatif à l'histoire du Maghreb et de Bougie » dans *Les sources de l'histoire du Maghreb*, journée d'étude du CNRPAH, Alger, décembre 1996, p. 25-28 ; id., « Le mathématicien Eugène Dewulf (1831-1896) et les manuscrits médiévaux du Maghreb » dans *Historia mathematica*, 23, (1996) p. 257-268.

4- Ed. Ġallūl Ahmad al-Badawī, Alger, ENAL, 1984. Trad. partielle par A. Cherbonneau, *Documents historiques sur l'hérétique Abou-Yezid Mokhalld Ibn Kidād de Tademeket* dans *Revue Africaine*, 78 (1869), 31 p. (extrait).

Dr. Allaoua AMARA ----- Archives et production du savoir

ouvrage rapportant les événements survenus au Maghreb de la conquête musulmane à la tentative du rétablissement des Almoravides en Algérie centrale en 582h/1186, et dont le titre est *al-Ġam' wa-l-bayān fī aḥbār al-Qayrawān wa man fiha wa fī sār bilād al-Maġrib*. Cette œuvre fait la base de tous les chroniqueurs d'Orient écrivant sur le Maghreb tels Ibn al-Atīr (m. 630/1233), Ibn Ḥallikān (m. 681h/1281), al-Nuwayrī (m. 733/1332), al-Dahabī (m. 784h/1374), al-Ṣafadī (m. 764h/1362), al-Maqrīzī (m. 845h/1441) et Ibn al-Furāt al-Hanafī (m. 807h/1405)¹.

L'histoire au service de l'idéologie almohade

L'avènement des Almohades marque sans doute un tournant dans l'histoire du Maghreb. Fondée par al-Mahdī b. Tūmart et 'Abd al-Mu'min b. 'Alī al-Kūmī de la région de Nédroma, la dynastie almohade mit fin aux monarchies almoravide à Marrakech et hammadide à Béjaïa, et provoque une anarchie quasi-totale dans le Maghreb central et en Ifrīqiya. Les sociétés tribales réclament leur autonomie et déclenchent une série de révoltes, dont le résultat est la ruine de la région. L'histoire devient un enjeu majeur des Almohades face à la résistance des sociétés tribales du Maghreb central et de l'Ifrīqiya. Les fonctionnaires de la chancellerie et les cadis de la dynastie écrivent des ouvrages d'histoire, dont la tendance almohade est mise en avant. Ainsi, Abū Bakr b. 'Alī al-Ṣanhāġī, connu sous le nom d'al-Baydaq², écrit une biographie de son maître Ibn Tūmart dans laquelle il rapporte de manière mythique notamment le séjour de ce dernier à Constantine et à Béjaïa. De son côté, Ibn al-Qaṭṭān al-Marrākūšī (XII^e s.), grand cadi des Almohades, compose une chronique rapportant des événements survenus au Maghreb depuis la conquête arabe jusqu'à la fin du XII^e siècle, dont le titre est *Nuzum al-ġumān li-mā salafa min aḥbār al-zamān*³. Dans la même période, un autre sympathisant des Almohades, Ibn Ṣāhib al-Ṣalāt (m. 594h/1198), écrit un ouvrage rapportant l'histoire des Almohades, *al-Man bi-l-imāma*⁴. Enfin, on doit au pro-almohade 'Abd al-Wahid al-Marrakushi (all. 621h/1224) une chronique intitulée *al-Mu'ġib fī talḥiṣ aḥbār al-Maġrib*⁵.

L'héritage almohade et le savoir historique

1- Pour plus de détails sur Ibn Ṣaddād, voir Allaoua Amara, « Ibn Ṣaddād al-Ṣanhāġī ġami' aḥbār al-Maġrib al-wasīṭ » dans *al-Tārīḥ al-'arabī*, 21, (2002) p. 67-96.

2- *Kitāb aḥbār al-Mahdī b. Tūmart*, documents inédits d'histoire almohade, fragments manuscrits du " Legajo " 1919 du fond arabe de l'Escorial, publiés et traduits avec une introduction et des notes par E. Lévi-Provençal, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1928. (textes arabes relatifs à l'histoire de l'Occident musulman, vol. I).

3- Ed. Mahmoud Ali Makki, Beyrouth, Dar al-gharb al-islami, 1990.

4- Ed. 'Abd el-Hadi Tazi: *Tārīḥ Bilād al-Maġrib wa-l-Andalus fī 'ahd al-Muwahhidīn*, Beyrouth, Dar al-gharb al-islami, 1987.

5- Ed. M. S al-'Aryān et M. A. al-'Almī, Le Caire, Matba'at al-istiḳāma, 1949.

Après l'anéantissement des troupes almohades en Andalus par les Chrétiens, le Maghreb connaît une nouvelle conjoncture marquée par l'émergence de trois dynasties revendiquant l'héritage almohade : les Hafsides à Tunis et à Béjaïa, les 'Awdalwadides à Tlemcen et les Mérinides à Fès. La production du savoir historique connaît une évolution remarquable notamment grâce aux ouvrages écrits par Ibn 'Idārī al-Marrakūšī (all. 712h/1312), Ibn al-Ḥaṭīb (m. 776h/1374) et Ibn Khaldoun (m. 808h/1405). Le premier laisse notamment une chronique rapportant l'histoire des dynasties du Maghreb et d'al-Andalus depuis la conquête musulmane jusqu'au huitième siècle de l'hégire, dont le titre est *al-Bayān al-muğrib 'an aḥbār al-Andalus wa-l-Mağrib*¹. Le deuxième est notamment l'auteur d'une histoire du monde musulman médiéval intitulée *Kitāb i'māl al-'a'lām fī man bū'i'a min mulūk al-islām*². Quant à Ibn Khaldoun, il est l'auteur de la chronique universelle, *Kitāb al-'ibar wa dīwān al-mubtada' wa-l-ḥabar fī ayyām al-'Arab wa-l-'Ağam wa-l-Barbar wa man 'āṣarahum min dawī al-sulṭān al-akbar*³, dans laquelle il rapporte l'histoire des nations musulmanes et non-musulmanes depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du huitième siècle de l'hégire.

L'histoire des Mérinides du Maghreb extrême est rapportée par un nombre impressionnant de chroniqueurs⁴ parmi lesquels on trouve *al-Daḥīra al-saniyya fī tāriḥ al-dawla al-marīniyya* (anonyme), *al-Anīs al-muṭrib li-rawd al-qirṭās fī aḥbār mulūk al-Mağrib wa tāriḥ madīnat Fās* d'Ibn Abī Zar' al-Fāsī (m. 726/1326), *Rawdat al-nisrīn fī dawlat Banī Marīn*⁵ d'Ibn al-Ahmar al-Ġarnāṭī (m. 810/1407) et *al-Hulal al-muwaššiya fī-l-aḥbār al-marrākūšiya* (anonyme).

Au Maghreb central, les 'Abdalwadides de Tlemcen laissèrent au moins trois chroniques dynastiques écrites par les courtisans de la dynastie : *Buğyat al-ruwād fī dīkr al-mulūk min Banī 'Abd al-Wād* de Yahyā b. Khaldoun (m. 780/1378), frère cadet du célèbre 'Abd al-Rahmān, *Nuzum al-durr wa-l-'iqyān fī bayān šaraf Banī Zayyān* de Muhammad b. 'Abd Allāh al-Tanasī (m. 899/1493) et *Zuhr al-bustān fī dawlat Banī Zayyān* (anonyme).

L'histoire de l'Ifrīqiya sous les Hafsides est principalement rapportée par le Constantinien Ibn Qunfud (m. 809h/1406) dans son ouvrage, *al-Fārisiyya fī mabādi' al-dawla al-hafsiyya*, Ibn Šammā' (all. 861h/1456), auteur d'une

1- Ed. Lévi-Provençal et G. S. Colin, Beyrouth, Dar assakafa, (s. d).

2- Ed. de la partie relative à al-Andalus par E. Levi-Provençal, Rabat, 1934. Ed. de la section concernant le Maghreb par Ahmad Muḥtār al-'Abbādī et Muhammad Ibrāhīm al-Kattānī, Casablanca, 1964.

3- Ed. Beytouth, Mu'assasat Ġamāl, (s. d.).

4- Sur l'historiographie mérinide, voir Maya Shatzmiller, *L'historiographie mérinide, Ibn Khaldūn et ses contemporains*, Leyde, E. J. Brill, 1982.

5 Ed. 'Abd al-Wahhāb b. Maṣṣūr, Rabat, al-Maṭba'a al-malakiya, 1962.

Dr. Allaoua AMARA ----- Archives et production du savoir
chronique dynastique, *al-Adilla al-bayyina al-nūrāniyya fī mafāḥir al-dawla*
son ouvrage qui s'intitule *Tārīḥ*

Au terme de cet article, quels résultats pouvons-nous tirer ? D'abord le nombre modeste de dépôts d'archives ne nous permet pas d'étudier toutes les structures socio-économiques du Maghreb médiéval. Il faut donc recourir à un savoir historique écrit par les auteurs, dont la fiabilité pose un problème. Car l'histoire était devenue un enjeu majeur de pouvoir politique qui veut montrer un modèle de société de cour. Face à cette situation, il est possible d'exploiter d'autres types de sources, comme la production laissée par le monde des ulémas sous formes de catalogues (*fahāris, barāmiḡ*) et de dictionnaires biographiques (*tabaqāt, tarāḡim*). Les descriptions géographiques et les voyages fournissent également une documentation importante à l'historien. Sans oublier l'apport central de l'archéologie traditionnelle et la *New Archaeology*.